

CANTATE BWV 190
SINGET DEM HERRN EIN NEUES LIED
Chantez en l'honneur du Seigneur un nouveau cantique !

KANTATE ZUM NEUJAHR (Circumcision)
Cantate pour le Nouvel An
Leipzig, samedi 1^{er} janvier 1724

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française), des notes et des critiques discographiques souvent peu accessibles (2012). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré parfois élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions « CR » repérées par des crochets [...] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux de signaler sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés. A cet effet il a indiqué très clairement, entre guillemets «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A) = la majeur → (a moll) = la mineur
(B) = si bémol majeur
BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz
B.c. = Basse continue ou continuo
BCW = Bach Cantatas Website
BD = Bach-Dokumente (4 volumes, 1975)
BGA = Bach-Gesellschaft Ausgabe = Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) der *Bachgesellschaft*
BJ = Bach-Jahrbuch
(C) = ut majeur → (c moll) = ut mineur
D = Deutschland
(D) = Ré majeur → (d moll) = ré mineur
(E) = Mi → Es = mi bémol majeur
EKG = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*.
(F) = Fa
(G) = Sol majeur. (g moll) = sol mineur
GB = Grande Bretagne = Angleterre
(H) = Si → (h moll) = si mineur
KB. = Kritischer Bericht = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate
NBA = Neue Bach Ausgabe (nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955)
NBG = Neue Bach Gesellschaft = Nouvelle société Bach (fondée en 1900)
OP. = Original Partitur = Partition autographe originale
Ost. = Original Stimmen = Parties séparées originales
P. = Partition = Partitur
PBJ. = Petite Bible de Jérusalem
PKB = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin
St. = Parties séparées = Stimmen
La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot ou groupe de mots mis en *italiques* désignent un affect particulier ou un « accident » remarquable.

DATATION BWV 190

Jour de l'An 1724.

Première cantate pour le jour de l'an après l'arrivée de Bach à Leipzig.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, page 586] : «...D'après Smend, en partie soutenu par les conclusions auxquelles était arrivé Spitta, les cantates BWV 32, 120, 145, 190, 193 et 202 présenteraient des particularités de style qui laisseraient penser qu'on doit les considérer comme des parodies ou des réélaborations, avec ajout de nouveaux morceaux, de cantates écrites à l'époque de Köthen. Ainsi, les n° 3 et 7 de la cantate BWV 190 pourraient avoir été conçus comme parties d'une cantate pour le Nouvel An (probablement celui de 1722)...» [volume 2, page 256] : autre exécution possible de la cantate BWV 190 après 1735.

DÜRR. Chronologie : 1723. BWV 243 (Magnificat 25 décembre). BWV 40 (26 décembre). BWV 64 (27 décembre).

1724 : *BWV 190 (1^{er} janvier). BWV 153 (2 janvier). BWV 65 (6 janvier). BWV 154 (9 janvier).

HIRSCH : Classement CN 62 (Die chronologisch Nummer = numérotation chronologique). I. Jahrgang ou « Année I » et Premier cycle des cantates de Leipzig dans la période allant du 30 mai 1723 au 4 juin 1724.

LEMAÎTRE : « Certains spécialistes pensent que les numéros 3 à 7 auraient déjà servi à Köthen (1^{er} janvier 1722 ?). Il pourrait donc s'agir d'une cantate-parodie ».

MARX : «...Quelques années après la création de cette cantate, Bach la transforma et lui adapta un nouveau texte. La nouvelle cantate (BWV 190a) du même titre, fut donnée en 1730, lors des fêtes du bicentenaire de la Confession d'Ausbourg. La partition a malheureusement disparu ».

NYS, Carl de : «...La cantate remonte sans doute à une partition datant des années de Coethen ; elle a été reprise et probablement amplement transformée pour le culte su 1^{er} janvier 1724 à Saint-Thomas de Leipzig ; mais Bach la reprit une fois encore en 1730 pour le deuxième centenaire de la Confession d'Augsbourg, cette fois sur un livret de Picander » [BWV 190a].

SCHMIEDER : Leipzig, vers 1724 et reprise en 1730 pour le 200^e anniversaire de la Confession d'Augsbourg, date non précisée. Texte de Picander / Henrici avec date, 25 juin 1730.

SCHWEITZER : Les cantates d'église de la première année de la première année de Leipzig.

SPITTA : [*Johann Sebastian Bach*, volume 2, pages 386/387] : « Leipzig, cantates 1724. | Comme cette année le jour de Noël tombait un samedi, il n'y avait seulement qu'un dimanche après cette fête. La musique suivante devait être composée pour la fête du Nouvel An 1724. Parmi les cantates du Nouvel An de Bach, il n'y en a qu'une dont on soit assuré avec une relative certitude qu'elle ait pu être écrite entre 1724 et 1727, c'est la cantate *Singet dem Herrn ein neues Lied* mentionnée ici... Un fragment de la partition originale et quelques parties séparées autographes sont à la Bibliothèque Royal de Berlin ».

[Appendix n° 27, volume 2, page 686] : «...il est probable que la cantate *Singet den Herrn* fut exécutée pour la première fois en janvier 1724
WHITTAKER : 1725. « Cantate BWV 190. La difficulté d'assigner des dates est liée au fait que Terry rassemble près d'une vingtaine de cantates, pas moins, pour l'année 1725, avec quelques réserves... [Charles Sanford Terry 1864-1936 par ses travaux sur les cantates et les oratorios de Bach (vers 1935-1936) a souvent servi de référence à Whittaker (1876-1944), son contemporain. L'ouvrage de Whittaker a été publié pour la première fois par les Presses Universitaires d'Oxford en 1959, plus de dix ans après sa mort].

SOURCES BWV 190

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). 14 références dont cinq perdues.

Adresse : (http://www.bach.gwdg.de/bach_engl.html)

PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR.

BB Mus. ms. Bach P 127 T. Staatsbibliothek zu Berlin Preußischer Kulturbesitz Anciennement à Tübingen Universitätsbibliothek (dépôt) puis Berlin-Dahlem.

Référence gwdg.de/Bach : D B Mus. ms Bach P 127. J. S. Bach. Titre à la couverture : C. F. Zelter. Partition. Première moitié du 18^e siècle. Quatre feuilles. Mouvements 3 à 7. Sources : J. S. Bach → J. C. F. Bach → C. P. E. Bach → Berliner Singakademie → Staatsbibliothek zu Berlin Preußischer Kulturbesitz. 1855.

BACH DIGITAL. 4 feuilles. Fac-similés de BB Mus. ms. Bach P 127 T. Page de titre et mouvements 3 (mesures 1 à 32), 4 (en entier), 5 (mesures 1 à 12), 6 (mesures 1 à 13), 7 (mesures 1 à 6)..

Page de titre (peu lisible): « N° 89 | *Lobe Jesu deine Gott* | 4 Voci. | 2 Violini. | Viola e | Continuo. | 3 Trompeten | Hautbois ?

HERZ : Filigrane « IMK ». Partition anciennement (avant 1989) à Berlin-Ouest.

SCHMIEDER : Quatre feuilles dont 7 pages de musique. Titre de la main de Zelter (2 feuilles dont une de musique + un autographe incomplet du début de l'aria n° 3

PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN.

St. 88 M. Staatsbibliothek zu Berlin. Anciennement à la Marburg Staatsbibliothek (dépôt) puis Berlin-Dahlem.

Référence gwdg.de/Bach : D B Mus. ms Bach St 88. Copistes : J. A. Kuhnau + Anonymes + J. S. Bach. Parties séparées. 12 feuilles. Première moitié du 18^e siècle. Sources : J. S. Bach → C. P. E. Bach → Berliner Singakademie → Staatsbibliothek zu Berlin Preußischer Kulturbesitz. 1855.

COPIES XVIII^e & XIX^e SIÈCLE = ABSCHRIFTEN 18. u. 19. Jh.

Référence gwdg.de/Bach : D B Mus. ms Bach P 150. Copiste inconnu. Vers 1800. D'après les parties séparées St 88. 20 feuilles. Sources : ? → Berliner Singakademie → BB → Staatsbibliothek zu Berlin Preußischer Kulturbesitz. 1855.

Référence gwdg.de/Bach : D B Mus. ms Bach P 1159/XIV, Faszikel 4 et Faszikel 7. Copiste : C. Bagans ; Berlin. Première moitié du 19^e siècle. Vers 1835/1836. 28 et 8 feuilles. Sources : C. Bagans → F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB → Staatsbibliothek zu Berlin Preußischer Kulturbesitz. 1904.

Référence gwdg.de/Bach : D B Mus. ms Bach P 458, Faszikel 3. Copiste : Glaser. Première moitié du 19^e siècle. Partition : 8 feuilles. Sources : Glaser → J. Fischhof → O. Frank → BB → Staatsbibliothek zu Berlin Preußischer Kulturbesitz. 1887.

Référence gwdg.de/Bach : D B Mus. ms Bach P 463, Faszikel 2. Copiste : inconnu. Première moitié du 19^e siècle. Partition, 36 feuilles. Sources : ? → J. Fischhof → O. Frank → BB → Staatsbibliothek zu Berlin Preußischer Kulturbesitz. 1887.

Référence gwdg.de/Bach : PL Wu RM 5922. Copiste : C. Bagans. Berlin. Milieu du 19^e siècle. Recueil avec BWV 36/1, BWV 91 et 40, BWV 190/3 à 7, BWV 143 et BWV 14. Sources : C. Bagans → ? → J. T. Mosewius → Brelau, Institut für Schul und Kirchenmusik → Varsovie, Bibliothèque universitaire.

Référence gwdg.de/Bach : PL Wu RM 5930 Copiste : A. Unterreiter. Vienne. Milieu du 19^e siècle (1850). Recueil avec les cantates BWV 190/3-7, BWV 151, 122, 58, 3. Sources : A. Unterreiter → J. T. Mosewius → Brelau, Institut für Schul und Kirchenmusik → Varsovie, Bibliothèque universitaire.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, page 39] : « L'autographe de cette cantate fit partie de l'héritage de Carl Philipp Emanuel Bach dont le catalogue fut publié à Hambourg en 1790, par Gottlieb Friedrich Schniebes sous le titre « *Verzeichniss des musikalischen Nachlasses des verstorbenen Cappelmeisters Carl Philipp Emanuel Bach* ». La section contenant les œuvres de Jean-Sébastien Bach comprend 86 cantates sacrées et autres pièces vocales et instrumentales ».

BGA [Alfred Dörfel, Leipzig, mars 1891] : Partition, parties séparées et trois copies (partition) sont à la Königlichen Bibliothek in Berlin.

La partition (filigrane « IMK ») est en mauvais état, peu claire (textes) avec des corrections. A la couverture, cinq lignes de la main d'un copiste : « *In Fest : Circumcis : Domin | Jes : Christi | Singet dem Herrn ein neues Lied p. | à | 4 Voc : | 3 Clarini | è Tamburi | 3 Hautbois | Baßouno | di Sign : | J S Bach.* »

BOMBA : « Les quatre registres vocaux et les registres des violons des deux premiers mouvements, la partition autographe des mouvements 3 à 7 ainsi que la couverture des voix originales, voilà ce qui nous reste de cette cantate. Sur la couverture, on trouve les instruments pour lesquels Bach avait écrit la cantate, violons, trois trompettes, trombones, trois hautbois, basson et continuo (violoncelle, contrebasse,

instrument à clavier). En 1948, Walter Reinhart a réuni ce matériel de même que les deux premiers mouvements afin d'en faire le matériel d'exécution praticable. Cependant un essai de reconstitution plus récent de Olivier Alain a servi de base à l'enregistrement de Helmuth Rilling.

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*, pages 239 à 244] : « La raison de la disparition du début de l'autographe pourrait tenir à ce que les n° 3 à 7 seraient le réemploi d'une œuvre écrite antérieurement, à Coethen, sans doute pour le 1^{er} janvier 1722, et que seuls les deux premiers numéros auraient été composés à Leipzig... »

HOFMANN : « ...malheureusement, la version révisée de 1730 [BWV 190a] a été perdue et, avec elle, tout le matériel, partition et parties... Cela veut dire que les premier et second mouvement de la cantate sont, strictement parlant, injouables ».

MARX : « ...La partition n'ayant pas été conservée dans son intégralité, il a fallu reconstituer certaines voix du premier mouvement ».

NYS, Carl de : « ...Nous ignorons à qui il faut attribuer le texte de la cantate, la seule des trois versions dont la musique soit parvenue jusqu'à nous. Et encore ; dans l'autographe que nous connaissons les deux premiers mouvements n'ont conservé que les parties vocales et les cordes. La première reconstruction des parties manquantes - trois trompettes, timbales, trois hautbois- a été réalisée en 1948 par Walter Reinhart. « Ce soir », à Mazamet (6 septembre 1970), nous aurons l'occasion d'entendre une autre restitution, celle d'Olivier Alain qui professe à la Schola Cantorum de Paris un cours consacré aux cantates de Bach ».

NYS, Carl de : « La cantate BWV 190 a longtemps posé des problèmes : il manque en effet une bonne partie des voix [pour le premier chœur par exemple on n'a que les parties chantées]. Dès 1948, Walter Reinhart en a offert une reconstruction qui est aujourd'hui abandonnée au profit de celle beaucoup mieux venue qu'Olivier Alain a réussie pour un de ses concerts du festival Bach de Mazamet [1970] ; c'est elle que Rilling a adoptée aussi pour son enregistrement. Là encore, nous savons que Bach aimait beaucoup cette partition ; il l'a reprise mais aussi parodiée en 1730 pour la fête de la confession d'Augsbourg ». [BWV 190a].

SUZUKI : « Le principal matériel survivant est le suivant : La partition complète de la main propre du compositeur mais renfermant seulement les mouvements 3 à 7 (Ms. ms Bach P 127) - Les parties originales imparfaites pour soprano, alto, ténor, basse et premiers et seconds violons (Ms. ms. Bach St 88.) .Les parties de violon ne sont pas celles qui auraient été utilisées par les principaux violonistes mais des parties « doublettes », c'est à dire des copies des parties principales utilisées par les autres violonistes des sections...A partir des filigranes visibles sur le matériel existant, il est clair que l'œuvre fut créée au Nouvel An de 1724. Les arias et les récitatifs furent révisés à l'occasion de l'office du 25 juin 1730 [BWV 190a]...des parties de la partition originale de BWV 190 et les parties instrumentales furent utilisées telles quelles à cette occasion, mais pour une raison quelconque, elles semblent avoir été perdues tout de suite après [suit de façon détaillée, les « possibilités et méthodes de restauration » pour les mouvements 1, 2 et 5].

WOLFF : « Il ne reste de la partition d'orchestre autographe de Bach que les numéros 3 à 7 ; les parties séparées ne sont pas complètes non plus. Les deux premiers numéros n'existent qu'à l'état de fragment mais la reconstitution est facilitée par les quatre parties vocales conservées. L'enregistrement [Erato /Ton Koopman, 1997] suit a partition d'orchestre reconstituée par Ton Koopman. Les numéros 1, 2, 3 et 5 furent intégrés en 1730 à la cantate BWV 190a dont la musique ne s'est pas non plus conservée ».

ÉDITIONS

SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE (BGA).

BGA Jg. XXXVII (37^e année). Pages 229 à 260. Préface d'Alfred Dörfel (1891). Cantates BWV 181 à 190.

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE (NBA).

KANTATEN SERIE I/ BAND 4. KANTATEN ZU NEUJAHR UND ZUM SONNTAG NACH NEUJAHR

Bärenreiter Verlag BA 5024. 1965-2/1986. 4 fac-similés.

BWV 190. [4]. Pages 3 à 36. BB *Mus. ms. Bach* P 127. Bl. 2r. Autograph.

Kritischer Bericht (commentaires). BA 5024 41. 1964. A. Dürr; Herausgegeben vom W. Neumann. KB 1964.

AUTRES ÉDITIONS

[Il existe plusieurs tentatives de reconstitution des mouvements manquants ou incomplets de la cantate BWV 190. On connaît les travaux de Bernard Todt pour le compte de Breitkopf & Härtel (vers 1903-1904), de Walther Reinhart (Zurich 1948 ; utilisation par Hans Thamm en 1966), de l'organiste et musicologue Olivier Alain (1970-1971) pour l'enregistrement de Helmuth Rilling ; celle du chef et compositeur Diethard Hellmann en 1972 (version enregistrée = discographie), de Ton Koopman (1997) et, plus récente, de Masoto et Masaaki Suzuki, pour leur enregistrement sous label BIS, février 2002].

BÄRENREITER classics. | Bach | Bärenreiter Urtext.

Sämtliche Kantaten 2. Bärenreiter TP 1282. 2007.

Serie I. Band 4. Kantaten zu Neujhar zum Sonntag nach Neujhar.

Herausgegeben : Werner Neumann. 1965.

BWV 190. Pages 1 à 36.

BCW. Partition BGA + Réduction chant et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL. Partition ? Réduction chant et piano (Klaviersatz = Todt) = EB 7190.

Partition du chœur (Chorstimmen) = ChB 1471. Orchestre, voix et orgue (Todt) = OB 1214.

Une « reconstruction », par Walther Reinhart. Hugo Part & Co. Zurich 1948.

2012. Partition (Diethard Hellmann, 52 pages) = PB 4690. Réduction voix et piano (32 pages) = EB 7190. Parties séparées (6) = OB 4690.

Partition du chœur (12 pages) = ChB 4690.

CARUS : Pas de partition disponible (2012) ; seulement les parties de trompettes et timbales figurent dans le recueil Bach for Brass 2: Kantaten II = CV 31 302/00. Par contre le motet BWV 225 est accessible = CV 31 225/00.

KALMUS STUDY SCORES. N° 855. Volume LI New York 1968. Avec les cantates BWV 188 à 190.

PÉRICOPE BWV 190

Jour de l'An 1724. Egalement fête de la Circoncision du Christ (Festum Circumcisionis Christi) célébrée le jour de l'an. Renvoi à l'Évangile selon saint Luc qui n'est pas citée clairement ici dans cette cantate. Toutefois un lien peut être trouvé dans la section 5, prétexte à une réflexion sur le nom de Jésus.

Épître: Galates. 3, 23 à 29 [PBJ. 1723] : « Vous tous en effet, baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ... »

Évangile: Luc 2, 21 [PBJ. 1536/1537]. Circoncision de Jésus : « Quand vint le huitième jour, où l'on devait circoncire l'enfant, on lui donna le nom de Jésus qu'avait indiqué l'ange avant sa conception ».

EKG. Neujahr.

Introït : Épître aux Colossiens 3, 17 [PBJ. 1741] : « *Et quoi que vous puissiez dire ou faire, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus, rendant par lui grâces au Dieu Père !* »

Psaume 8 [PBJ. 808] : « *Yahvé, notre Seigneur, qu'il est grand ton nom par toute la terre...* »

Cantique 39 : *Jesu, nun sei gepreiset* (Johann Herman (1593).

Épître : Galates. 3, 23 à 29 [PBJ. 1723] : « *Vous tous en effet, baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ...* »

Évangile : Luc 2, 21 [PBJ. 1536]. Circoncision de Jésus.

Pour la même occurrence, les cantates BWV 16 (1^{er} janvier 1726), BWV 41 (1^{er} janvier 1725), BWV143 (1^{er} janvier 1731 - ?), BWV 171 (1^{er} janvier 1729) et l'*Oratorio de Noël* BWV 248/4 (1^{er} janvier 1735).

TEXTE BWV 190

Texte d'un auteur inconnu. Certains musicologues (Terry, Whittaker, Schmieder, Basso, etc.) ont pu avancer le nom du poète Picander (autrement dit Henrici).

Mouvement 1 : Psaume 149/1 et Psaume 150/4 et 6. Deux premiers vers de *Te Deum* allemand de Luther (Wittenbert1529) d'après un texte remontant au IV^e siècle. Renvoi au motet BWV 225 et, par exemple à Buxtehude et sa cantate BuxWV 98.

Mouvement 2 à 6] Peut-être Henrici, dit « Picander ».

Mouvement 7] Deuxième strophe (de 14 vers chacune !) du cantique (1593) en trois strophes *Jesu, nun sei gepreiset*, de Johannes Herman édité à Dresde en 1593.

Mélodie anonyme attribuée à Melchior Vulpuius. Iena, 1609.

Renvoi à la cantate BWV 41 construite sur les trois strophes et la mélodie de ce cantique.

Renvoi (strophe 2 et mélodie) à la cantate BWV 171/6.

Renvoi au choral BWV 362 (issu, peut-être selon BCW d'une cantate aujourd'hui perdue).

Cantique édité par Joseph Klug à Wittenberg (1529) dans le *Geistliche Lieder*. Selon BCW aucune copie de cette première édition ne nous est parvenue. Ce cantique offre de nombreuses versions tant du texte que de la mélodie originale de Luther. Renvoi à Graun, Haendel, Sarti, Joseph et Michael Haydn et ce jusqu'au XX^e siècle. Mélodie dans le *Wittenberger Gesangbuch* 1591.

Renvois à :

BWV 16/1. Texte et mélodie (partie 1). Le cantique a donné son titre à cette cantate.

BWV 119/9. Texte et mélodie (3^e partie, lignes 3 et 4).

BWV 190/2. Citation de la première ligne du cantique et mélodie.

BWV 190/7. La mélodie seule.

BWV 190a/2. Citation de la première ligne du cantique et mélodie.

Mélodie dans BWV 328 (chœur à quatre voix) et BWV 725 (orgue).

Renvoi à EKG 137, le *Te Deum* de Luther.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 315] : «...En réalité, l'œuvre présentée au Premier de l'An 1724 n'était pas originale : d'après Smend, les n° 3 et 7 auraient déjà été réalisés à Köthen pour le Premier de l'An 1722 ; auquel cas il serait exclu que le texte de BWV 190 ait été effectivement établi par Henrici [Picander]... à moins que le poète Leipzigois se soit borné à un travail de parodie ou de révision, comme ce fut par contre le cas pour BWV 190a dont l'attribution à Picander est hors de doute, ce texte figurant en bonne et due place dans une édition imprimée de ses œuvres ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*, pages 239 à 244] : «...Si la majeure partie de l'œuvre date de Coethen, le livret ne peut avoir été écrit par Picander, que Bach ne connaissait pas encore. Mais s'il s'agit bien d'un remploi, rien n'interdit de penser que ledit Picander n'ait pas adapté de nouvelles paroles... »

WHITTAKER [volume II, page 607] : « Terry écarte la révision du texte de la cantate n° 190 pour le jubilé de la Confession d'Augsbourg, attribué à Picander, ceci ne présument pas pour autant qu'il soit l'auteur du livret de 1725. S'il la été, cela serait alors sa première contribution avec Bach... » [Whittaker s'appuie sur la datation de 1725].

GÉNÉRALITÉS BWV 190

BCW : «...Cantate incomplète reconstituée pour les mouvements 1 et 2 ou complétée [3 et 5] vers 1730 à partir BWV 190a, soit par Von Reinhart (Zurich 1948 ; dans l'enregistrement de Hans Thamm, août 1966) ou empruntant à BWV 190a aux sections 1 et 2. Voir aussi la version Rilling, reconstruction par Olivier Alain (1978) ; Koopman, avril septembre 1997 ; [1] Masaato Suzuki et [2] Masaaki Suzuki (février 2002).

CANDÉ : «...Dans la joyeuse cantate BWV 190, pour la fête de la Circoncision (1^{er} janvier), l'éclatant premier chœur et le récitatif suivant sont ponctués par des citations du *Te Deum* allemand de Luther : *Herr Gott, dich loben wir ; Herr Gott, wir danken dir*. De ces deux premiers mouvements, il ne subsiste que les parties vocales. Olivier Alain est parvenu à en faire une splendide reconstitution en prenant modèle sur des œuvres de Bach, composées à la même époque, avec la même instrumentation (Breitkopf et Härtel, édit.).

CANTAGREL [*Le moulin et la rivière. Air et variations sur Bach*, page 85] : «...L'expression de la piété luthérienne tend à ce point à la familiarité dévote, qu'elle ne peut manquer de se manifester jusque dans les œuvres les plus résolument communautaires. Ainsi la cantate BWV 190 pour le nouvel an 1724. Le livret en est vraisemblablement de Picander. Le chœur d'entrée proclame donc « *Chantez au Seigneur un cantique nouveau!* » suivi par un choral, « *Seigneur Dieu, nous te louons* ». Ce double portique est, par définition, d'expression collective. Mais l'air suivant chante « *Sion, loue ton Dieu* », tandis que l'aria-duetto (n°5) s'individualise complètement, bien que chanté par deux voix, le ténor et la basse, sur les paroles « *Jésus doit être tout pour moi* ». Pour conclure, un grand choral portique, « *Fais-nous accomplir l'année...* ». Glissement du collectif, typiquement orthodoxe, vers une manifestation dévotionnelle de sensibilité piétiste, avant de revenir au collectif. L'instrumentation témoigne de cette courbe en arc : effectif triomphal aux deux extrémités (trois trompettes, timbales, trois hautbois, cordes et continuo), cordes et continuo pour l'aria de la Fille de Sion, hautbois d'amour et continuo pour le duetto. Ce schéma n'est pas rare chez Bach... »

LABIE [page 190] : « C'est en 1788 que Mozart qui traverse Leipzig au printemps entend le motet [du même titre que la cantate BWV 190] *Singet den Herrn ein neues Lied* (BWV 225) et reste stupéfait devant une musique dont il n'a jamais entendu l'équivalent ».

NYS, Carl de : «...En consultant le livret de cette deuxième version nous apprenons que le sermon se situait entre les numéros trois et quatre de la cantate, ce qui permet de supposer qu'il était consacré à la louange incessante de ce Dieu qui est aussi « le bon pasteur », donc à la confiance en la providence au seuil de l'année nouvelle ».

[A nuancer ; l'on ne connaît pas cette cantate dans son état original et elle a fait l'objet de différentes reconstructions (voir ci-après).

SCHWEITZER [J. S. Bach, volume 2, page 155] : « La cantate *Singet dem Herrn ein neues Lied* (n° 190) probablement écrite pour le Nouvel An 1724 est malheureusement dans un état tellement imparfait qu'aucune exécution n'est possible [ceci écrit avant les premières tentatives de restauration entreprises au début du XX^e siècle (vers 1904)]... le texte de la cantate est peut-être de Picander, que nous retrouvons dans une nouvelle version [BWV 190a] en 1730 ».

SPITTA : Cette œuvre n'est en rien inférieure en importance aux cantates de Noël dont il a été discuté précédemment [BWV 40 et 64] et Bach lui-même pensa qu'elle était bonne après quelques révisions pour le premier jour du Jubilé de la Confession d'Augsbourg le 25 juin 1730. Picander se chargea des nécessaires modifications du texte. Il n'est pas improbable non plus qu'il ait aussi écrit le texte de cette cantate du Nouvel An [BWV 190]... »

SUZUKI : « La cantate BWV 190 prend une signification spéciale pour tous les spécialistes de la musique de Bach. Bien qu'elle devrait être l'une des plus joyeuses des cantates du Nouvel An, elle nous est parvenue sous une forme endommagée où il manque la majeure partie du chœur d'introduction et, la plupart des parties instrumentales dans le second... on se trouve donc à débattre constamment de la possibilité de jouer l'œuvre. Il est digne de mentionner dans ce contexte que ni Gustav Leonhardt ni Nikolaus Harnoncourt n'incluent cette œuvre dans leurs éditions enregistrées de l'intégrale des cantates ». [A la suite, Masaaki Suzuki explique comment son fils, Masaato, et lui-même ont entrepris leur propre restauration des deux premiers mouvements].

Le BCW [Discussions Part I ». Aryeh Oron] a donné un autre élément de réponse : « Je crois que Leonhardt et (ou) Harnoncourt pressés d'achever leur « intégrale » passèrent cette cantate, allégeant comme excuse son caractère incomplet ».

DISTRIBUTION BWV 190

Elle est spécifiée sur la partie du premier violon : « *In Fest: Circumcis: Domin, | Jes: Christi | Singet dem Herrn ein neues Lied* | à | 4 Voc. : | 3 Clarini | é Tamburi | 3 Hautbois | Baßonno | 2 Violini | Viola | con | Continuo | di Sign : | JS Bach »

NEUMANN : Alt, Tenor, Baß. – Chor. Trompette I-III, Pauken ; Oboe I-III, Oboe d'amore, Fagott ; Streicher ; B.c.

SCHMIEDER : Soli : A, T, B. Chor : S, A, T, B. Instrumente : Oboe I, II, III ; Oboe d'amore ; Tromba I, II, III ; Timpani ; Viol. I, II ; Viola ; Continuo.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, pages 315/317] : «...Le *Kantor maximus* inaugura l'année nouvelle, 1724, par une composition animée d'une grande solennité et dotée des attributs convenant à la circonstance ... un effectif instrumental riche et suggéré par la lettre même des textes, avec trois trompettes et timbales et un « chœur » de trois hautbois en plus des cordes... »

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach, pages 239 à 244] : « L'effectif instrumental apparaît au complet dans le choral final, et il est donc certainement le même dans le chœur initial ».

KOOPMAN : Soli, Choir, Oboe, Oboe d'amore, Oboe da caccia, Trumpets, Timpani, Violins, Viola, Cellos, Viola d'amore, Bassoon, Continuo

APERÇU BWV 190

1] CHORSATZ. BWV 190/1

SINGET DEM HERRN EIN NEUES LIED ! DIE GEMEINE DER HEILIGEN SOLL IHN LOBEN ! LOBET IHN MIT PAUKEN UND REIGEN, LOBET IHN MIT SAITEN UND PFEIFEN ! || [Luther] : **HERR GOTT, DICH LOBEN WIR ! / ALLES, WAS ODEM HAT, LOBE DEN HERRN ! / [Luther] : **HERR GOTT, WIR DANKEN DIR ! / ALLELUJA !****

Chantez en l'honneur du Seigneur un nouveau cantique ! Les assemblées des fidèles doivent chanter ses louanges ! Louez-le avec le tambourin et avec les danses, louez-le avec les instruments à cordes et le chalumeau ! || Seigneur Dieu, nous te louons ! / Tout ce qui respire loue l'Éternel ! / Seigneur Dieu, nous te rendons grâce ! / Alléluia !

Psaume 149, 1 [PBJ. 940] : « *Chantez à Yahvé un chant nouveau : sa louange dans l'assemblée des siens...* »

Psaume 150, 4 [PBJ. 940] : « *louez le par la danse et le tambour...* »

Psaume 150, 64 [PBJ. 940] : « *Que tout ce qui respire loue Yahvé ! Alleluia !* ». Dans la cantate : « *Tout ce qui respire loue l'Éternel !... Alleluia* ».

Martin Luther : début du *Te Deum* allemand (1529) : « *Seigneur Dieu, nous te rendons grâce !* »

Ré majeur (D-Dur), 152 mesures, 3/4.

BGA. Jg. XXXVII. Pages 229 à 243 | Festo Circumcisionis Christi. [La partition de la BGA ne donne naturellement que la musique des parties de violons et le quatuor vocal]. | Tromba I. | Tromba II. | Tromba III. | Timpani. | Oboe I. Oboe II. | Oboe III. | Violino I. | Violino II. | Viola. | Soprano. | Alto. | Tenore. | Basso. Continuo.

NEUMANN : Avec « sinfonia » d'entrée et ritournelles. Prélude instrumental aux mesures 1 à 25. Entrées des voix S, A, T, B. Renvoi à BWV 190a/1.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, pages 315/317] : «...Un chœur initial complexe, pluriarticulé ; un maniement subtil, et à fort potentiel symbolique du choral [Luther]... » ...Le texte n'est pas constitué d'un verset, mais bien de trois versets de psaume (Ps. 149, 1 ; Ps. 150, 4 et 6) auquel s'ajoute l'incipit du *Te Deum laudamus luthérien*... Une fois encore, l'architecture musicale est tributaire d'une armature pré constituée, calculée de manière à donner à l'ensemble un caractère de symétrie, géométriquement irréprochable [suit le schéma du premier chœur : Introduction – Chœur homophone – chœur homophone + choral – fugue par permutation + choral – Reprise abrégée de la partie initiale]... Ici, comme en bien d'autres cas, on est stupéfait de la manière dont Bach organise son matériau, en s'appliquant à raisonner sur des proportions et à rendre expressive même la loi des nombres [lesquels ?], en la vénérant comme principe de connaissance et en s'en servant comme instrument de méditation... » [encore faudrait-il tenir compte du fait que ce premier chœur ne nous est pas parvenu dans son intégrité primitive et que Alberto Basso [volume 2, note 12 de la page 838] renvoie à la seule « reconstruction » de Walter Reinhart (Hugo & Co, Zurich 1948)].

BEAUJEAN : «... Le début du *Te Deum* allemand de Luther, chanté en chœur à l'unisson, s'intercale comme thème liturgique avant et après la fugue, et confère ainsi à ces pages une structure symétrique rigoureuse. Le fait que la version instrumentale du mouvement ne provienne pas de Bach lui-même, ne diminue en rien la solennité de la tonalité en ré majeur [ici, dans la version Schmidt-Gaden / Walter Reinhart].

BOMBA : « Il semble que le chœur d'introduction ait été l'une des créations les plus grandioses de Bach, à l'avis de Olivier Alain. Il a été possible de reconstruire la ritournelle en réunissant les motifs et leur alternances tonales parce que les quatre voix de chœur et les éléments thématiques qui étaient perceptibles à partir de ces voix et des voix du violon étaient au complet... l'une des missions les plus difficiles aura

été « d’inventer une basse générale qui devait être organisée de la manière la plus « Bach » possible »... Comme pour le motet écrit sur le même texte BWV 225, Bach compose le chœur introductif en trois parties. Un chœur fugué au sujet fortement déclamatoire se décontractant ensuite en vocalises sur les paroles « Tout ce qui respire loue l’Éternel » suit à un mouvement solennel concertant... Bach place entre chaque section au lieu d’une césure, une liaison relevée, un verset du « *Te Deum allemand* ».

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach.*, pages 313/314] : « Chœur : A = Sinfonia d’introduction B = Chœur en polyphonie libre – C = Choral sur Mélodie de choral [MDC] 041 de type II – D = Fugue ». La cantate BWV 190, par sa fougue, pourrait se classer dans les œuvres... de jeunesse, témoin l’extraordinaire citation du choral « *Herr Gott, dich loben wir* », exemple abrupto en pleine polyphonie du chœur, incisive, brève, bientôt suivie d’une fugue musclée ».

[*Les mélodies de chorals dans les cantates de J.-S. Bach.*, pages 187 à 189] : «...dans le chœur, l’entrée se fait non pas sur la mélodie de choral mais sur les premières paroles du psaume 149... dans un climat polyphonique de jubilation. Ce n’est qu’au cinquième verset que, brutalement, le mouvement rapide s’interrompt pour exposer solennellement et d’une manière presque homophone les célèbres paroles du *Te Deum* “*Herr Gott dich loben wir*”. L’effet est saisissant de dramatisme. Un troisième volet développe une fugue sans *cantus firmus* ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach.*, pages 239 à 244] : « Les citations [en gras, fragment du cantique de Luther] sont mises en valeur par une énonciation majestueuse, en homophonie et en augmentation avec une seule note par mesure. La première section du chœur paraît en style concertant et la section médiane en style fugué... »

HIRSCH : la somme numérique des mot « *Singet dem Herrn* » = 152. Le mouvement comprend 152 mesures...

HOFMANN : «...Le chœur d’ouverture... une musique aussi grandiose pour le Nouvel An n’avait certainement jamais été entendue à Leipzig auparavant. Bach demande (en plus du chœur et de l’orchestre à cordes), des trompettes, timbales et un quatuor, à vent consistant en trois hautbois et un basson ; il permet aussi aux lignes vocales et aux instruments de se faire concurrence dans une multitude de combinaisons constamment changeantes de nuances et de matériel thématique... Le mot « *loben - louer* » est constamment souligné par des coloratures de petite ou grande échelle et assume ainsi une importance centrale... Bach s’étend et intensifie encore ce message en introduisant dans toute cette musique jubilante les deux premières lignes « *Herr Gott, dich loben wir ; Herr Gott, wir danken dir* »... nouvelle version allemande de Martin Luther du *Te Deum laudamus*... un *cantus firmus* solennel par le chœur à l’unisson... »

LEMAÎTRE : « Le texte de cette cantate emprunte à trois versets de psaumes (Ps. 149 et 150) et à l’incipit du cantique luthérien *Herr Gott, dich loben wir* »... Bach fond le tout dans une structure A B A’ ».

MACIA [collectif : *Tout Bach*] : «...Après un prélude solennel où retentissent les trompettes, le chœur est divisé en trois parties, la première et la troisième homophone, la centrale fuguée. L’écriture vocale en ré majeur est flamboyante avec de brillantes vocalises sur le mot « *loben - louez* » ; les passages du *Te Deum* de Luther, chantés comme un choral par tout le chœur, font également impression, le tout s’achevant par un magnifique *Alléluia* ».

MARX : «...Bach composa cette œuvre pour l’office divin du jour de l’an 1724... La partition n’ayant pas été conservée dans son intégralité, il a fallu reconstituer certaines voix du premier mouvement... Le vaste chœur d’entrée en trois sections, présente une orchestration particulièrement riche avec trois trompettes et trois hautbois en plus des cordes. Elle s’appuie sur des textes de psaumes et le début du *Te Deum* allemand de Luther ».

NYS, Carl de : «...Dès le premier chœur nous entrons dans l’atmosphère spécifique de la liturgie du jour avec les deux versets du psalmiste chantés par le chœur (Ps. 149, 1 et Ps. 150, 6). Mais le cantor en augmente encore la signification d’action de grâce en les combinant avec le début de la version allemande du *Te Deum*, l’hymne ambrosien transcrit par Luther (1529) : *Seigneur nous te louons, Seigneur nous te rendons grâce*. Après l’introduction instrumentale le chœur se présente en libre polyphonie puis en fugue soutenue par des instruments concertants ».

[Notice de l’enregistrement de Helmuth Rilling] : « Le premier chœur avec son orchestration rutilante présente une structure en trois parties symboliques [les trois personnes de la Trinité], deux sections concertantes, la deuxième étant une reprise abrégée de la première, encadrant une partie centrale fuguée ; les césures entre les trois parties sont marquées par des citations d’un cantique bien en situation, le *Te Deum* allemand ».

SPITTA : « Le premier chœur, ré majeur battu à 3/4 est fondé sur des paroles tirées des psaumes 149 et 150. Tout d’abord les voix sont globalement en homophonie, puis, sur les mots « *Alles was Odem hat lobt den Herrn - / Tout ce qui respire loue l’Éternel !* » démarre une fugue. Deux fois, cette grandiose composition est interrompue par les voix en puissant unisson sur les deux premières lignes du cantique « *Herr Gott, dich loben wir* ».

WOLFF : «...L’œuvre commence par un numéro de mouvement concertant... »

2] CHORAL + REZITATIV BAß, TENOR, ALT. BWV 190/2

Choral/choeur [Luther] : HERR GOTT, DICH LOBEN WIR ! /

Baß : **DAß DU MIT DIESEM NEUEN JAHR / UNS NEUES GLÜCK UND NEUEN SEGEN SCHENKEST / UND NOCH IN GNADEN AN UNS DENKEST. /**

Choral/choeur [Luther] : **HERR GOTT, WIR DANKEN DIR, /**

Tenor : **DAß DEINE GÜTKEIT / IN DER VERGANGENEN ZEIT / DAS GANZE LAND UND UNSRE WERTE STADT / VOR TEURUNG, PESTILENZ UND KRIEG BEHÜTET HAT, /**

Choral/choeur [Luther] : : **HERR GOTT, DICH LOBEN WIR ! /**

Alto : **DENN DEINE VATER TREU / HAT NOCH KEIN ENDE, / SIE WIRD BEI UNS NOCH ALLE MORGEN NEU. / DRUM FALTEN WIR, / BARMHERZIGER GOTT, DAFÜR / IN DEMUT UNSRE HÄNDE / UND SAGEN LEBENSLANG / MIT MUND UND HERZEN LOB UND DANK.**

Choral/choeur [Luther] : **HERR GOTT, WIR DANKEN DIR !**

Choral : Seigneur Dieu, nous te louons !

Basse : Que tu nous offres avec cette nouvelle année / un nouveau bonheur et une nouvelle bénédiction / et que tu penses à nous dans ta grâce.

Choral : Seigneur Dieu, nous te rendons grâce !

Ténor : Que ta bonté / qui, dans les temps passés, / le pays entier et notre chère cité / a protégé contre le renchérissement, la peste et la guerre.

Choral : Seigneur Dieu, nous te louons,

Alto : Car ta fidélité paternelle / est infinie. / Elle se renouvelle pour nous chaque matin [lieu classique chez Bach]. / C’est pourquoi nous joignons nos mains, / Dieu miséricordieux, devant ce miracle / en toute humilité / et nous te louons et rendons grâce durant la vie entière / de nos bouches et de nos cœurs.

Choral : Seigneur Dieu, nous te rendons grâce !

[Une citation classique tirée de Jérémie 3, 23 [PBJ 1274] : Les faveurs de Yahvé. BWV 104/2 : « *Les faveurs de Yahvé ne sont pas finies... elles se renouvellent chaque matin = Es wird ja alle Morgen* ». Cette citation (souvent variée) se retrouve dans les cantates BWV 8/5, 16/3, 51/3, (71/7) : « *Le bonheur, le salut et les grandes victoires, que chaque jour ils se renouvellent...* », BWV 90/2, 35/4, 10/3, 120a et BWV 138/3 : « *Hélas, soucis, / vous renouvelez-vous tous les matins et tous les jours ?* »]

Si mineur (h moll) → La majeur (A-Dur), 22 mesures, C.

BGA. Jg. XXXVII. Pages 244 à 246 [Pas de partie de continuo]. CHORAL. | Tromba I. II. III | Timpani. | Oboe I. II. Soprano. | Alto. | Tenore. | Basso. | Continuo.

NEUMANN : Simple harmonisation de choral (Te Deum) et tropes. Instrumentation comme la section II Renvoi à BWV 190a/2

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 315/317] : «...comme trope est entonné le *Te Deum* en harmonie simple...»

BOMBA : «...Bach divise de la même manière que le mouvement I, le récitatif n° 2...Le choral prend ici des accents de litanies, formant ici un contraste et la réponse à une humble prière...»

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*, pages 313/314] : « Choral + Récit sur mélodie de choral ([MDC] 041 de type III ». [*Les mélodies de chorals dans les cantates de J.-S. Bach*, pages 187 à 189] : «...La seconde élaboration chorale de « *Herr Gott dich loben wir* »...est encore plus caractéristique de la solennité accordée à la fête du Nouvel An... Bach fait commenter par trois affirmations successives (alto, basse et ténor) le *Te Deum* sous forme d'un récit tropé de choral : mais ce court récit tropé de vingt-deux mesures comprend encore l'orchestre au complet avec ses trois trompettes et ses trois hautbois ».

HOFMANN : «...Les parties du chœur sont ici répétées en quatre sections chorales...elles sont séparées par des récitatifs pour voix solos...»

LEMAÎTRE : « Le début du *Te Deum* allemand réapparaît, au chœur... où il se combine avec trois phrases récitatives chantées successivement par la basse, le ténor puis l'alto ».

MARX : «...Le *Te Deum* de Luther est repris, qui fait alterner chacun de ses vers avec une ligne de récitatif ».

NYS, Carl de : «...Le deuxième mouvement reprend le choral luthérien sur le *Te Deum* mais en le tropant par des interventions récitatives successivement confiées à la basse, au ténor et à l'alto solistes. Cette combinaison inattendue fait du mouvement comme une litanie responsoriale, ou encore comme une sorte de « prière universelle » de la tradition de l'antiquité chrétienne où les solistes proposent des intentions de prière au chœur de l'assemblée ».

[Notice de l'enregistrement de Helmuth Rilling] : « C'est encore le choral de Luther qui constitue le deuxième mouvement, cette fois sous la forme tropée : Bach le commente pour ainsi dire, à l'instar de son librettiste, par des récitatifs confiés à l'alto, à la basse et au ténor ».

SPITTA : « Dans le deuxième mouvement les mêmes lignes sont utilisées dans un chœur à quatre voix entrelacées avec des récitatifs ».

3] ARIE ALT. BWV 190/3

LOBE, ZION, DEINEN GOTT, / LOBE DEINEN GOTT MIT FREUDEN, / AUF ! ERZÄHLE DESSEN RUHM, / DER IN SEINEM HEILIGTUM / FERNEHIN DICH ALS DEIN HIRT / WILL AUF GRÜNER AUEN WEIDEN.

Loue, ô Sion, ton Dieu, / loue ton Dieu dans la joie, / allons ! Rapporte la gloire de celui / qui dans sa sainteté, / te laisse te repaître dans les verts pâturages / restant pour toujours ton berger.

Psaume 23, 2 [PBJ. 820] : «...sur des près d'herbe fraîche, il me parque ». On trouve aussi [Chanoine E. Osty] : « *En de verts pacages il me fait reposer...* »

La majeur (A-Dur), 76 mesures, 3/4.

BGA. Jg. XXXVII. Pages 247 à 250 | ARIE. Violino I. | Violino II. | Viola. | Alto. | Continuo. | *Dal Segno*. [reprise mesures 2 à 21 du prélude instrumental].

NEUMANN : Caractère de danse. Renvoi à la cantate BWV 190a/3.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 274] : Mouvement de danse.

BEAUJEAN : «...L'aria d'alto ; dans la sus-dominante de la majeur, transpose le caractère de louange et de grâce des deux premiers mouvements sur un ton plus enjoué, qui s'exprime aussi dans la conduite mélodique agitée. L'accompagnement homophone des cordes est alerte avec des doubles croches coulées et de dynamiques effets d'écho ».

BOMBA : « Bach habille le chant de louange n° 3 de sons structurés aux effets de détente, dansant en échos ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*, pages 239 à 244] : «...un motif de danse ternaire. Concertant avec les cordes, la partie vocale qui occupe le centre du morceau est encadrée d'une longue ritournelle, pour ouvrir et refermer l'aria. Au centre même de l'aria, l'alto prolonge sur trois mesures le mot central du texte « *Ruhm – gloire* », sur un *ut dièse grave* ».

HOFMANN : «...On a suggéré à plusieurs occasions qu'il pourrait s'agir d'un arrangement d'une composition profane d'environ 1720 (Cöthen)...»

MACIA [collectif : *Tout Bach*] : «...aria d'alto en la majeur, avec les cordes, présente une découpe dansante et entraînante provenant peut-être d'une cantate profane de l'époque de Köthen ».

MARCHAND [*Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien*, page] : « Mouvement dont la proportion correspond exactement au nombre d'or. Nombre de mesures divisé par 1, 618 (*Phi*) ».

NYS, Carl de : «...On a suggéré que l'aria d'alto qui s'enchaîne, accompagné par les cordes, au caractère de danse légère, presque française, pouvait être la parodie d'une composition instrumentale ou vocale antérieure...»

[Notice de l'enregistrement de Helmuth Rilling] : « Alfred Dürr pense que le caractère nettement concertant de l'aria d'alto pourrait être un emprunt à une œuvre profane antérieure ; ce n'est évidemment pas le rythme de danse qui justifierait cette hypothèse : celui-ci s'explique parfaitement par le texte ».

SPITTA : « Une aria d'alto joyeuse et pratiquement d'un caractère de danse en la majeur, à 3/4 ».

4] REZITATIV BAB. BWV 190/4

ES WÜNSCHE SICH DIE WELT, / WAS FLEISH UND BLUTE WOHLGEFÄLLT; / NUR EINS, EINS BITT ICH VON DEM HERRN, / DIES EINE HÄTT ICH GERN, / DAB JESUS, MEINE FREUDE, / MEIN TREUER HIRT, MEIN TROST UND HEIL / UND MEINER SEELEN BESTES TEIL, / MICH ALS EIN SCHÄFLEIN SEINER WEIDE / AUCH DIESES JAHR MIT SEINEM SCHUTZ UMFASSE / UND NIMMERMEHR AUS SEINEN ARMEN LASSE. / SEIN GUTER GEIST, / DER MIR DEN WEG ZUM LEBEN WEIST, | REGIER UND FÜHRE MICH AUF EBNER BAHN, / SO FANG ICH DIESES JAHR IN JESU NAMEN AN.

C'est ce que désire le monde entier, / ce qui plaît à la chair et au sang ; / Ce n'est qu'une seule et unique demande que j'adresse au Seigneur, / ce que j'aimerais bien est / que Jésus, ma joie, / mon fidèle berger, mon réconfort et mon salut / et la meilleure part de mon âme, / me protège cette année encore / comme un agneau dans sa prairie / et ne cesse plus jamais de m'êtreindre dans ses bras. / Que son esprit bienveillant / qui m'indique le chemin de ma vie, / me dirige et me conduise sur un chemin sans embûches, / je commence ainsi cette année au nom de Jésus.

Psaume 27, 4 [PBJ. 824] : « *Une chose qu'à Yahvé je demande, la chose que je cherche...* ». Dans la cantate : « *Ce n'est qu'une seule et unique demande que j'adresse au Seigneur...* »

Une allusion aux célèbres paroles retrouvées dans la cantate BWV 147/10 ? : « *Jesu meine Freude* traduit souvent [trop] par « *Jésus, que ma joie demeure !* ».

Fa dièse mineur (fis) → La majeur (A-Dur), 18 mesures, C.

BGA. Jg. XXXVII. Page 251 | RECITATIV. | Basso. | Continuo. (marqué « *andante* » de la mesure 15 à la fin sur « *regier' und führe mich... Jesu Namen an* ».

NEUMANN : Rezitativ secco, Baß + arioso.

(BOMBA : « Le récitatif relie adroitement les idées générales liées à la fête du Nouvel An avec celles plus spécifiques de la lecture biblique. MACIA [collectif : *Tout Bach*] : «...le récitatif...change l'optique de l'ouvrage : cette fois nous voici à nouveau dans la période suivant Noël ; le texte fait allusion à l'Évangile selon saint Luc 2, 21 [PBJ. 1534] [en fait, dans l'évangile, seulement une très brève allusion : « *on lui donna le nom de Jésus* »]

NYS, Carl de : «...Un beau récitatif de basse débouchant sur un arioso...»

5] ARIE (DUETT) TENOR, BAß. BWV 190/5

JESUS SOLL MEIN ALLES SEIN, / JESUS SOLL MEIN ANFANG BLEIBEN, / JESUS IST MEIN FREUDENSCHIN, / JESUS WILL ICH MICH VERSCHREIBEN. / JESUS HILFT MIR DURCH SEIN BLUT, / JESUS MACHT MEIN ENDE GUT.

Que Jésus soit tout ce que je suis, / que Jésus reste mon commencement, / Jésus est mon rayon de joie, / je veux me vouer à Jésus. / Jésus est mon secours grâce à son sang, Jésus agréments [? Jésus me donne une fin heureuse » serait préférable] ma fin.

Ré majeur (D-Dur), 53 mesures, 6/8.

BGA. Jg. XXXVII. Pages 252 à 254 | ARIE. (Duett.) | (Oboe d'amore.) | Ténor. | Basso. | Continuo.

NEUMANN : Forme bipartite de quatuor : Oboe d'amore, Ténor, Basse et Basse continue + ritournelle: Renvoi à BWV 190a/5.

BEAUJEAN : «...Les parties vocales sont composées selon la technique d'imitation canonique, soulignant avec la mesure à 6/8, le caractère fluide de ce morceau ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*, pages 239 à 244] : «...charmant et bref duo formé d'une longue et jubilante phrase jouée à l'unisson par le hautbois d'amour et le violon solo, soutenus par la basse continue. A l'intérieur de ce cadre vient s'insérer le duo...qui concerte avec les instruments dans un jeu d'imitations paraissant devoir figurer l'image de Jésus que le chrétien s'applique à suivre ».

GARDINER : «... Le sommet de tous les mouvements est l'émouvant duo pour ténor et basse... Il y a de nouveau un problème...les sources ne précisent pas quel sorte d'instrument était prévu par Bach comme « obligato »... tour à tour nous avons essayé le hautbois d'amour puis le violon et avons trouvé qu'aucun des deux instruments étaient satisfaisants...[finalement J. E. Gardiner optera pour la « viola d'amore »...]

HOFMANN : «...le nom de Jésus commence chacune des six lignes du verset. La partition de Bach ne fait pas mention explicite d'un instrument solo mais il est probable que le hautbois d'amore était désigné : Bach aimait particulièrement utiliser cet instrument avec des textes traitant d'amour, dans ce cas de l'amour des chrétiens pour Jésus ».

MACIA [collectif : *Tout Bach*] : «...violon solo ou hautbois d'amour ? chacun des six vers commencent par le nom de Jésus...»

MARX : «...Le nom de Jésus apparaît au début de chaque ligne ».

NYS, Carl de : «...Quatuor entre l'instrument concertant (violon ou hautbois d'amour), les voix de ténor, de basse et de la basse continue...»

[Notice de l'enregistrement de Helmuth Rilling] : «Le duo pour ténor et basse, qu'Olivier Alain [dans l'enregistrement de Rilling] fait concorder avec un hautbois d'amour [hypothèse réfutée par les frères Zwang], semblerait lui aussi assez proche de certains duos de cantates profanes écrite à Coethen ; la parodie éventuelle pourrait se justifier par le fait que Bach écrit habituellement sur un texte de ce genre une musique plus exaltée, que celle, sereine et pastorale, que l'on entend ici ».

SPITTA : « un duo d'un caractère profondément émouvant en ré majeur à 6/8 avec violon concertant...»

SUZUKI : «...on ne sait pas avec certitude quel instrument aurait joué la partie obligée...[un violon dans l'enregistrement de Masaaki Suzuki]

WHITTAKER : « Un duo charmant pour ténor et basse avec non spécifié mais possible ment un hautbois d'amour « obligé ».

6] REZITATIV TENOR. BWV 190/6

NUN, JESUS GEBE, DAß MIT DEM NEUEN JAHR AUCH SEIN GESALBTER LEBE ; / ER SEGNE BEIDES, STAMM UND ZWEIGE, / AUS DAB IHR GLÜCK BIS AN DIE WOLKEN STEIGE. / ES SEGNE JESUS KIRCH UND SCHUL, / ER SEGNE ALLE TREUE LEHRER, / ER SEGNE SEINES WORTES HÖRER; / ER SEGNE RAT UND RICHTERSTUHL; / ER GIEß AUCH ÜBER JEDES HAUS / IN UNSRER STADT DIE SEGENSQUELLEN AUS; / ER GEBE, DAß AUFS NEU / SICH FRIED UND TREU / IN UNSERN GRENZEN KÜSSEN MÖGEN. / SO LEBEN WIR DIES GANZE JAHR IM SEGEN.

Que Jésus m'accorde à présent ces dons, / que l'oïnt du Seigneur vive encore avec cette nouvelle année ; / Il bénit le tronc et les branchages en même temps / pour que leur bonheur monte jusqu'au ciel. / Jésus bénit l'église et l'école, / il bénit tous les maîtres fidèles. Il bénit ceux qui écoutent sa Parole; / Il bénit le Conseil et la chaire du juge ; / Il déverse aussi sur chaque maison / de notre cité des flots de bénédiction ; / Il accorde que / la paix et la loyauté soient réunies / à nouveau à l'intérieur de nos frontières. / Nous vivrons ainsi dans la bénédiction toute l'année durant.

Une allusion tirée du psaume 85, 11 [PBJ. 882] : « *Amour et fidélité se rencontrent, Justice et paix s'embrassent...* ». Dans la cantate : « *Il accorde que la paix et la loyauté soient réunies...* »

Si (h moll) → La majeur (A-Dur), 18 mesures, C.

BGA. Jg. XXXVII. Pages 255/256 | RECITATIV. | Violino I. | Violino II. | Viola. | Ténor. | Continuo.

NEUMANN : Rezitativ Tenor + Accompagnato (Streicher).

BEAUJEAN : «...récitatif de ténor, modulé de si mineur à la majeur...le son soutenu des archets lui confère toute la solennité qui convient au geste de bénédiction ».

BOMBA : « Bach souligne les derniers vers en arioso, les cordes accompagnant le récitatif...»

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*, pages 239 à 244] : « Bach souligne le caractère litannique du texte...en reprenant sur un même mélisme les mots semblables, en particulier « *Er segne – qu'il bénisse* »

HOFMANN : «...Avec son accompagnement festif aux cordes, le récitatif de ténor demande la bénédiction de Jésus pour le chef d'état de la Saxe... Auguste le Fort... sur l'église, le clergé, l'école... les fidèles... » [et la cité de Leipzig, plus précisément].

7] CHORAL. BWV 190/7

LAß UNS DAS JAHR VOLLBRINGEN / ZU LOB DEM NAMEN DEIN. / DAß WIR DEMSELBN SINGEN / IN DER CHRISTEN GEMEIN; || WOLLST UNS DAS LEBEN FRISTEN / DURCH DEIN ALLMÄCHTIG HAND, / ERHALT DEINE LIEBEN CHRISTEN / UND UNSER VATERLAND. || DEIN SEGEN ZU UNS WENDE, / GIB FRIED AN ALLEM ENDE; / GIB UNVERFÄLSCHT IM LANDE / DEIN SELIGMACHEND WORT, / DIE HEUCHLER [W. Neumann : *Teufel*] MACH ZUSCHANDEN / HIER UND AN ALLEM ORT !

Fais que nous passions l'année / A louer ton nom, / Que nous le chantions de même / Dans la communauté des chrétiens. / Veuille prolonger notre vie / Par ta main puissante, / Garde tes chers chrétiens / Et notre patrie ! / Accorde-nous ta bénédiction, / Donne la paix en tous lieux, / Donne ta parole dispensatrice de félicité / Sans falsification dans notre pays, / Anéantis les hypocrites / Ici et en tous lieux !

Deuxième strophe du cantique de Johann Herman (Wittenberg, 1591). [Renvois aux cantates BWV 41/7 et 171/6. EKG 39/2].

Ré majeur (D-Dur), 32 mesures, C,

BGA. Jg. XXXVII. Pages 257 à 260 | CHORAL. | Tromba I. | Tromba II. | Tromba III. | Timpani. | Oboe I. Oboe II. | Oboe III. | Violino I. | Violino II. | Viola. | Soprano. | Alto. | Tenore. | Basso. Continuo.

NEUMANN : Simple choral harmonisé avec trompettes obligées (ritournelles) sur la mélodie *Jesu, nun sei gepreiset*.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 315/317] : «...La deuxième strophe de *Jesu, nun sei gepreiset*, enrichi d'éclatants intermèdes instrumentaux confiés au « chœur » de trois trompettes et timbales, qui font presque figure de somptueux et cérémonieux prolongements des accords qui « arrêtent » à la fin de chaque verset de la strophe poétique ».

BEAUJEAN : «...Il est significatif que Bach ait apporté une légère modification au texte de Johann Herman... dans le dernier vers, il remplace le mot « *Teufel – diable* » par le mot « *Heuchler – hypocrite* ».

BOMBA : « Dans le choral final, les trompettes relèvent les fins des vers en fanfares solennelles... »

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*, pages 313/314] : « Choral harmonisé sur mélodie de choral [MDC] 060 de type I ».

[*Les mélodies de chorals dans les cantates de J.-S. Bach*, pages 229/230] : «...en numéro 7, la mélodie *Jesu nun sei gepreiset* trouve son élaboration dans une harmonisation identique à celle concluant les cantates BWV 41 et BWV 171... cette mélodie a été réservé exclusivement par Bach à la célébration du *Nouvel An*... »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*, pages 239 à 244] : « choral exposé en écriture homophone à quatre voix...mais entre les périodes du cantique, trompettes et timbales exécutent une brillante et joyeuse ritournelle... »

HOFMANN : «...Bach fait appel à l'orchestre en entier pour accompagner le chœur et il termine chaque ligne individuelle du verset avec un ornement festif aux trompettes et aux timbales ».

HIRSCH : «...Dans la tradition, le chiffre 11 représente l'excès et le refus de la loi qui est symbolisée par le chiffre 10. [Par extension ?] un nombre surprenant dans les cantates à 111 mesures. Renvois aux BWV 123/3, 205/1, 137/3, 57/5, 190/7 et 32/5. Dans le choral final de la cantate BWV 190, le chœur chante 111 : 222 sons (111 deux fois). Le chiffre « 222 » correspond aussi au texte de *Herr Gott, wir danken dir* chanté par le chœur au début de cette cantate, qui commence par les mots *Singet dem Herrn*, = 152 dans l'alphabet chiffré allemands et la composition est de 152 mesures ».

MACIA [collectif : *Tout Bach*] : «...le choral final...est colorés des fanfares des trompettes, qui s'intercalent entre chaque verset et concluent brillamment... »

NYS, Carl de : «...La cantate se termine par un choral d'une particulière splendeur, la deuxième strophe du cantique de Johannes Hermann *Jesu nun sei gepreiset* (1593). Outre les instruments doublant les voix -trois hautbois et cordes- les trois trompettes et timbales interviennent de manière concertante, magnifiant dans un interlude éclatant chaque fin de phrase du cantique, ce qui souligne encore l'intensité de la prière de louange au seuil de l'année nouvelle, prière pour la patrie, la paix, demandant que le mal soit écarté et que tout concourt à la gloire de Dieu. On comprend sans peine pourquoi Bach a repris cette cantate six ans plus tard lors des grandes fêtes qui commémorèrent le deuxième centenaire de la confession d'Augsbourg ».

[Notice de l'enregistrement de Helmuth Rilling] : « La cantate se termine avec une harmonisation de la deuxième strophe du cantique *Jesu nun sei gepreiset*...dont la très riche orchestration souligne encore l'éclatante affirmation ».

WOLFF : « simple choral avec points d'orgue ornés par le trio de trompettes »

BIBLIOGRAPHIE BWV 190

BACH CANTATAS WEBSITE (BCW) :

BRAATZ, Thomas : Texte du cantique *Herr Gott, dich loben wir* (septembre 2005).

BROWNE, Francis : Texte du cantique *Jesu, nun sei gepreiset*. Trois strophes (anglais et allemand). Juin 2003.

CROUCH, Simon : Notice 1996 & 1998.

MINCHAM, Julian [BCW + NET jsbachcantatas.com] : *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 33. 2010

ORON, Aryeh : Discussions 1] 10 août 2003. 2] 15 janvier 2006. 3] 9 août 2009.

Exemples musicaux (audio). Avril 2003 – juin 2011.

BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium : analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Frankfurt-sur-le Main. 1985. BWV 190 = BC A 21. NBA I/4.

BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, pages 34, 39, 95, 157, 584 et 586

Volume 2, pages 253, 256, 268, 274, 279, 281, 315-317, 373, 452, 605, 834 et 838

BEAUJEAN, Alfred : Notice de l'enregistrement de Gerhard Schmidt-Gaden.

BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / édition *bachakademie*, volume 57. 2000.

BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan 2002. Pages 313/314 et 229/230.

: *Les mélodies de chorals dans les cantates de J.-S. Bach*. L'Harmattan 2003. Pages 187 à 189.

BREITKOPF. Recueils :

Breitkopf n° 10 : 371 *Vierstimmige Choragesänge*. C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirmberger (sans date).

N° 205 : *Herr Gott, dich loben wir*. Mouvements 1 et 2.

N° 11 (252, 326 ou 327). *Jesu, nun sei gepreiset*. Mouvement 7.

Breitkopf n° 3765 : 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique.

N° 133 (et 134) : *Herr Gott, dich loben wir*. Mouvements 1 et 2.

- N° 204 (203 et 205) : *Jesu, nun sei gepreiset*. Mouvement 7.
- CANDÉ, Roland de : *Jean-Sébastien Bach*. Seuil 1984. Pages 140
- CANTAGREL, Gilles : Critique de l'enregistrement de Helmuth Rilling. Revue *Diapason*, août 1981
: *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 239 à 244
: *Le moulin et la rivière. Air et variations sur Bach*. Fayard 1998. Pages 85/86
- CHAILLEY, Jacques: *Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach*. A. Leduc 1974.
Élaboration du choral *Herr Gott, dich loben wir*, n° 83 = BWV 725.
- COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.
Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 252/253
- DÜRR, Alfred : *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel 1974. Volume 1, pages 149/150
- EKG : *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. Verlag Merfburger Berlin. 1951. Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « EKG ».
- FESTIVAL J.-S. BACH DE MAZAMET. 1970, 5^e année. Mazamet, Grand Temple, 6 septembre 1970.
Orchestre Paul Kuentz; Société des chanteurs de Saint-Eustache. Direction Paul Kuentz.
- GARDINER, John Eliot : Notice du 59^e et dernier concert enregistré à New York le 31 décembre 2000. Volume 16. 2007
- HAUFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki, volume 21. 2002
- HAUSBAHN, Holger : Notice de l'enregistrement de G. C Biller / Thomanerchor. 2011
- HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement de Helmuth Rilling (Laudate 98699). En collaboration avec Arthur Hirsch. 1979.
- HERZ, Gerhard : *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3 à 50. Norton Critical Scores.
W. W. Norton & Company. Inc. New York 1972. Page 19
- HIRSCH, Arthur : *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. Hänssler HR.24.015. 1986
CN 62 : pages 37 et 102/103
: Notice de l'enregistrement de Helmuth Rilling (Laudate 98699). En collaboration avec Marianne Helms. 1979.
- LABIE, Jean-François : *Le Visage du Christ dans la musique baroque*. Fayard /Desclée. 1992. Page 190
- LACAS, Pierre-Paul : Critique de la version Collegium Aureum. Revue *Diapason*, mars 1988
- LEMAÎTRE, Edmond : *La Musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ». Fayard. *Les Indispensables de la musique*
1992. Page 112
- LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*
Beauchesne. Octobre 2005. Pages 13/14 et 77. Incipit de la mélodie *Herr Gott dich loben wir* = M 27, page 270.
Incipit de la mélodie *Jesu, nun sei gepreiset* = M 130, page 280.
- MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Les cantates d'église*. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Pages 252/253
- MARCHAND, Guy : *Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien (de Luther au nombre d'or)*. L'Harmattan 2003, page 332
- MARX, Wolfgang : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, Bach 2000. Volume 61
- NEUMANN, Werner : *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. VEB. Breitkopf & Härtel. Musikverlag Leipzig 1971
Pages 198/199.
: Literaturverzeichnis: 55 (Schering). 69 (Smend).
: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv, 20 novembre 1970
1^{er} janvier 1724, page 22.
: *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte*. VEB Leipzig 1974. Pages 39/40 et 180 (BWV 190a).
- NYS, Carl de : Notice du livret du festival J.-S. Bach de Mazamet 1970.
: Critique des extraits par N. Marriner. Revue *Diapason*, mai 1975
: Notice de l'enregistrement de Helmuth Rilling, volume 11. 1982
- PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf, Paris, 1955. Page 1254
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « PBJ. »
- PFENDER, Marcel : *Jean-Sébastien Bach / Chantre de Dieu*. Editions « Je sers ». Paris.1943. Page 140
- PIRRO, André : *J.-S. Bach*. Alcan, Paris. 5^e édition. 1919. Page 117
- PIRRO, André : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher 1907. Minkoff Reprint Genève 1973. Aucun commentaire ?
- SCHERING, Arnold : W. Neumann : Literaturverzeichnis. 55] *Johann Sebastian Bach und das Musikleben Leipzigs im 18. Jahrhundert*.
Musikgeschichte Leipzigs, Bd. III, Leipzig 1941.
- SCHMIEDER, Wolfgang : *Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel 1950-1973-1998
Édition 1973, pages 248/249
Literatur : Spitta. Schweitzer. Wolftrum II (Leipzig 1910). Pirro. Parry. Wustmann. Wolff. Terry. Thiele.
Neumann. Schering.
: BJ : 1931. 1932. 1933.
- SCHWEITZER, Albert : *J.- S. Bach | Le musicien-poète*. Fœstich 1967, 8^e édition. Édition française de 1905. Pages 153 et 194
J. S. Bach. Édition allemande complète, en deux volumes. 1911.
Édition américaine (traduction de Ernest Newman). Dover Publications, inc. New York. 1911-1966.
Volume 2, pages 155, 250, 465 et 466
- SMEND, Friedrich : Literaturverzeichnis. W. Neumann 69] *Bach in Köthen*, Berlin 1951.
Kantaten BWV 22, 23, 32, 63, 64, 66, 66a, 120, 134, 134a, 145, 173, 173a, 184, 184a, 190, 193, 193a, 202,
Et BWV 244a, 249a, IX, XII, XIII
- SPITTA, Philipp : *Johann Sebastian Bach*. Sous-titré : « *His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750* »
Novello & Cy 1889 - Dover 1951-1952. Volume II, pages 386, 469, 686 et 707
- SUZUKI, Masaaki : Notes de la production de son enregistrement. 2003.
- WHITAKER, W. Gillies : *The Cantatas of Johann Sebastian Bach. Sacred & Secular* Oxford U.P. 1959-1985
Volume 1, pages 434, 607 à 613. Volume 2, page 281
- WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman. Volume 6. 1998
- WOLLNY, Peter : *Bach-Jahrbuch* 2001, page 59
- WUSTMANN, Rudolf : *J.S. Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*. Breitkopf & Härtel, 1913-1967. Pages 329 à 331
- ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont 1982. ZK 55, pages 121/122.
Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan 2005

DISCOGRAPHIE BWV 190

BACH CANTATAS WEBSITE :

Discographie établie par Aryeh Oron. Elle est ici proposée sous forme sensiblement allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates. Les numéros 1] et suivants indiquent l'ordre chronologique de parution de l'enregistrement.
 9 références (octobre 2002 - juillet 2006) + 4 mouvements individuels (octobre 2002 - juillet 2006).
 Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (octobre 2002 – avril 2012).

- 9] BILLER, Georg, Christoph. Thomanerchor Leipzig. Gewandhausorchester. Soprano (Thomaner) : Paul Bernewitz. Alto (Thomaner) : Stefan Kahle. Ténor : Christoph Genz. Basse : Matthias Weichert. Thomanerkirche Leipzig, 14-15 janvier 2011.
 CD Rondeau Production ROP 4043 / Deutschland Kultur.2011. Das Kirchenjahr mit Johann Sebastian Bach. Volume 2/10.
 Durée : 17'54. Avec les cantates BWV 63 et 110
 Apparemment le début d'une série d'enregistrements débutant en octobre 2011 et devant s'étendre jusqu'en mars 2014 et devant comprendre un ensemble d'environ 30 cantates (10 CD annoncés, 2011-2012-2013 ?)
- 7] GARDINER (volume 16). Monteverdi Choir. The English Baroque Soloists. Contre-ténor : Daniel Taylor. Ténor : James Gilchrist. Basse : Peter Harvey. Bach Cantata Pilgrimage. St Bartholomew's Church. New York, 31 décembre 2000
 CD SDG 137 (Soli Deo Gloria). Distribution en France, octobre 2007.
 La basse continue est reconstituée, avec clavecin et orgue.
- 4] KOOPMAN, Ton (volume 6). The Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Alto : Elisabeth von Magnus. Ténor : Paul Agnew. Basse : Klaus Mertens. Avril et septembre 1997. Reconstitution de Ton Koopman. Waalse Kerk, Amsterdam (NL). Durée : 16'18.
 Coffret de 3 CD Erato 3984 - 21629-2. 1998. Reprise en coffret de 3 CD Antoine Marchand ; Challenge Classics CC 72206. 2005.
 Reprise en coffret de 3 CD Antoine Marchand. *Christmas Cantatas*. CC 72230
 Reprise en CD individuel Teldec 8573 - 81445-2. *Bach 2000*, volume 61. Avec les cantates BWV 191 et 193
 Reprise en coffret de 11 CD Teldec, Bach 2000, volume 5.
- 5] OHMURA, Emiko. Bach-Chor Tokyo. Tokyo Cantata Chamber Orchestra. CD Bach-Chor Tokyo (Japan). Live : Tokyo, 24 mai 1997.
 Durée : 19'02. CD BACHCD 19. Chanté en japonais. Avec la cantate BWV 194
- 3] RILLING. Gächinger Kantorei. Bach-Collegium Stuttgart. Alto : Helen Watts. Ténor : Kurt Equiluz. Basse : Niklaus Tüller. Gedächtniskirche Stuttgart (D), décembre 1977 et janvier 1978. Reconstitution Olivier Alain. Durée : 17'58.
 Disque (D). *Die Bach Kantate*. Hänssler Verlag. Classic. Laudate 98699. Avec la cantate BWV 64
 Disque Erato STU 71377. *Les grandes cantates*, volume 11. Coffret de 3 disques. 1982. Avec les cantates BWV 64 et 136 →*C 240
 CD. *Die Bach Kantate* (volume 19). Hänssler Classic Laudate 98870. Avec les cantates BWV 143 et 41
 CD Hänssler-Verlag 92.057. édition *bachakademie* (volume 57). 2000
- 2] SCHMIDT-GADEN. Collegium Aureum. Tölzer Knabenchor. 1970. Alto : Ulrich Wand (jeune soliste du Tölzer Knabenchor). Ténor : Karl Markus. Basse : Ulrich Studer. Pfarrkirche, Lenggries (D). Avril 1977.
 D'après la reconstitution des mouvements 1 et 2 par Walther Reinhart.
 Disques EMI Electrola - Harmonia (HM 20318). 1977. Avec la cantate BWV 137. Reprise disque Orbis 66 399 7 (USA)
 Reprise Harmonia mundi (Deutsche). Audio cassette 1C 265-99667. Avec la cantate BWV 137
- 8] SUZUKI (volume 21). Bach Collegium Japan. Février 2002. Avec reconstitution (Suzuki) des mouvements 1 et 2.
 Contre-ténor : Robin Blaze. Ténor : James Gilchrist. Basse : Peter Kooy. Kobe Shoin Women's University Chapel. Japan.
 12 au 14 février 2002. Durée : 17'34.
 CD BIS 1311. 2003. Avec les cantates BWV 65, 81 et 83
- 1] THAMM. Windsbacher Knabenchor. Das Consortium Musicum. Alto : Ingeborg Ruß. Ténor : Peter Schreier. Basse : Franz Crass. Heilbronn, août 1966. Reconstitution de Walther Reinhart. Durée : 19'29.
 Disque EMI Electrola. C 063-28 997. 1967 et disque Harmonia HM 20318. 1977 650
 Reprise en CD EMI CDZ 25 2204 2. 1990. Avec les cantates BWV 131 et 137
 Reprise CD Rondeau Production & archiv Windsbacher Knabenchor. Avec les cantates BWV 137 et BWV 131

MOUVEMENTS INDIVIDUELS BWV 190

- M-1. Mvt. 3] MARRINER. Academy of St-Martin-in-the-Fields. Mezzo-soprano : Janet Baker. Octobre 1975.
 Disque puis CD EMI-VSM DS 3.265.
 M-2. Mvt. 1] CANADIAN BRASS. (Brass in Berlin). 1984. CD CBS (4'48).
 M-3. Mvt. 7] MEHL, Arnold. Franz Lehnrdorfer (orgue). Juillet 1987. CD Ars Musici (Bach-Trompeten-Gala, vol. 1).
 M-4. Mvt. 3] HOLLINGWORTH, Robert. I Fagiolini. Londres, février 1994. CD 1994 (4'07)

DIVERS BWV 190

Dans son « intégrale », Peter Jan Leusink n'a pas cru devoir reprendre l'enregistrement de cette cantate.
 YOU TUBE. Version G. Chr. Biller (17'54), Ton Koopman (13'08, sauf le choral final)
 Nombreux extraits (vidéo) dont le Chorus Sanctae Ceciliae Helsinki (Finland). Orchestre Camerata Bux. Dag-Ulrich Almqvist. 25 novembre 2009. Les mouvements 1 à 3.

Sources du BCW : 2006 ? *5] ÖHRWALL, Anders. Drottningholm Baroque Ensemble. Septembre 1998. Durée : 12'28
 CD Swedish Society. Sans les mouvements 1 et 2

C. Role. Mai 2012

CANTATE BWV 190a

SINGET DEM HERRN EIN NEUES LIED

Chantez en l'honneur du Seigneur un nouveau cantique !

Deuxième centenaire de la Confession d'Ausburg
 25 juin 1730

DATATION BWV 190a

200^e anniversaire de la Confession d'Augsbourg. Exécution à l'église Saint Nicolas de Leipzig le 25 juin 1730.
Cantaten auf das Jubel...Augsburgischen Konfession 1730. Am 1. Jubel=Tage.
NEUMANN : 200^e anniversaire de la Confession d'Augsbourg : 25 juin 1730.

SOURCES BWV 190a

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande) mais d'un usage qui n'est pas toujours aisé pour le lecteur français.
Adresse : (http://www.bach.gwdg.de/bach_engl.html)

PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR. Perdue. Sort inconnu
PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN. Sort inconnu.
SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE (BGA). Non éditée.

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE (NBA).
KANTATEN SERIE I/ BAND 34. KIRCHRNKANTATEN VERSCHIEDENER, TEILEN, UNBEKANNTER BESTIMMUNG
Bärenreiter Verlag BA 5062. 1986. Herausgegeben von Ryuichi Higuchi. 4 fac-similés. BWV 100 et 97.
Kritischer Bericht (commentaires). BA 5062 41. 1990. Ryuichi Higuchi.
BWV 244a, anh. 5, anh. 15, BWV 190a, 120b, anh. 44a, BWV 223, siehe Kritischen Bericht.
Avec les cantates BWV 106, 157, 131, 192, 117, 97 et 100.

AUTRES ÉDITIONS

BREITKOPF & HÄRTEL

2010. Partition (Diethard Hellmann, 40 pages) = PB 5017. Réduction chant et piano (44 pages) = EB 6970. Parties séparées (6) = OB 5017/
Partition du chœur (Chorstimmen) (20 pages) = ChB 5086.

TEXTE BWV 190a

Picander : 3^e et 4^e édition des poèmes « *Annalium Lipsienium Maxime Academicorum Sectio XXXVIII* », Christoph Ernst Siculn, 1731 et *Das Jubilierende Leipzig, 1731*.
Werner Neumann in *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte*, page 333 donne le fac-similé de cette édition.
Les mouvements 1, 2, 3 & 5 sont repris de la cantate BWV 190 (1724).
Mouvement 1. Picander + Psaumes 149,1 + Psaume 150,4 + Psaume 150,6.
Mouvement 2. Te Deum allemand « *Herr Gott, dich loben wir* » + Picander.
Renvoi à la cantate BWV 120/6. Texte (3^e partie, lignes 1 à 4) et mélodie de la paraphrase allemande par Martin Luther du *Te Deum* « *Herr Gott dich loben wir* ».
Mouvements 3 à 6. Picander
Mouvement 7. Martin Luther. Cantique en trois strophes (de 9 vers chacune) *Es woll uns Gott genädig sein* (1523).
La mélodie (Wittenberg, 1524 ou mélodie dite de « Strasbourg ») est attribuée à Matthias Greitter (1490 † Strasbourg 1550/1552). Renvoi à la première et la troisième strophe, ainsi qu'à la mélodie de ce cantique dans les cantates BWV 69/6 et BWV 76/7 et 14. Renvoi également aux chorals à quatre voix BWV 311 et 312.

OCCURENCE BWV 190a

DÜRR : Pour l'anniversaire de la Confession d'Augsbourg : Les cantates BWV 120b « *Gott, man lobet dich in der Stille* », église Saint-Thomas en 1730 (nouvelle version de la cantate BWV 120 et la cantate BWV Anhang IV, « *Wünschet Jerusalem Glück* » (vers 1741 ? Werner Neumann].
SCHWEITZER [*J.- S. Bach | Le musicien-poète*, page 194] : « La Confession d'Augsbourg avait été remise à Charles-Quint et au Reichstag le 25 juin 1530. Pour de deuxième centenaire il y eut des services religieux trois jours durant (25, 26 et 27 juin) dans les églises de Leipzig. On y exécuta les cantates BWV 120 et une autre perdue *Wünschet Jerusalem Glück*. [Werner Neumann, Cantate XVb / Anhang 4 ; nouvelle version d'une cantate pour l'élection du conseil municipal de Leipzig 1727].

GÉNÉRALITÉ BWV 190a

HOFMANN : «...exécution de la cantate BWV 190 sous une forme révisée pour célébrer le 200^e anniversaire de la Confession d'Augsbourg. Cette nouvelle version [BWV 190a] -ainsi que le montrent des copies du texte - était une parodie...la musique était à peu près la même mais les récitatifs et les arias suivaient de nouveaux textes - les récitatifs furent vraiment recomposés - et le choral final fut remplacé par un autre cantique [de Luther]. On dirait que Bach, pour minimiser la copie nécessaire, enleva simplement de la vieille partition les pages renfermant les deux premiers mouvements et les inséra dans la nouvelle et de même il prit les parties instrumentales maintenant manquantes dans l'édition de 1724 [BGA et NBA] et les réutilisa dans une forme légèrement modifiée. Malheureusement, la version révisée de 1730 a également été perdue...»

1] CHORSATZ. BWV 190a/1

SINGET DEM HERRN EIN NEUES LIED; DIE GEMEINE DER HEILIGEN SOLL IHN LOBEN ! LOBET IHN MIT PAUKEN UND REIGEN, LOBET IHN MIT SAITEN UND PFEIFEN ! / HERR GOTT, DICH LOBEN WIR ! / ALLES, WAS ODEM HAT, LOBE DEN HERRN ! / HERR GOTT, WIR DANKEN DIR ! / ALLELUJA !

Chantez en l'honneur du Seigneur un nouveau cantique ! Les assemblées des fidèles doivent chanter ses louanges ! Louez-le avec le tambourin et avec les danses, louez-le avec les instruments à cordes et le chalumeau ! / Seigneur Dieu, nous te louons ! / Tout ce qui respire loue l'Éternel ! / Seigneur Dieu, nous te rendons grâce ! / Alléluia !
Reprise de la cantate BWV 190/1

Psaume 149, 1 [PBJ. 940] : « *Chantez à Yahvé un chant nouveau : sa louange dans l'assemblée des siens...* »
Psaume et 150, 4 [PBJ. 940] : « *louez le par la danse et le tambour...* »

Psaume 150, 6 [PBJ. 940] : « *Que tout ce qui respire loue Yahvé ! Alleluia !* ». Dans la cantate : « *Tout ce qui respire loue l'Éternel !... Alleluia* ».

Martin Luther : début du *Te Deum* allemand (1529) : « *Seigneur Dieu, nous te rendons grâces !* »

2] CHORAL + REZITATIV BAß, TENOR, ALT. BWV 190a/2

HERR GOTT, DICH LOBEN WIR ! /

Baß : **DAß DU MIT DIESEM NEUEN JAHR / UND NEURS GLÜCK UND NEUEN SEGEN SCHENKEST / UND NOCH IN GNADEN AN UNS DENKEST. /**

HERR GOTT, WIR DANKEN DIR, /

Tenor : **DAß DEINE GÜTIKEIT / IN DER VERGANGENEN ZEIT / DAS GANZE LAND UND UNSRE WERTE STADT / VOR TEURUNG, PESTILENZ UND KRIEG BEHÜTET HAT, /**

HERR GOTT, DICH LOBEN WIR ! /

Alto : **DENN DEINE VATERTREU / HAT NOCH KEIN ENDE, / SIE WIRD BEI UNS NOCH ALLE MORGEN NEU. / DRUM FALTEN WIR, / BARMHERZIGER GOTT, DAFÜR / IN DEMUT UNSRE HÄNDE / UND SAGEN LEBENSLANG / MIT MUND UND HERZEN LOB UND DANK.**

HERR GOTT, WIR DANKEN DIR !

Choral : Seigneur Dieu, nous te louons !

Basse : Que tu nous offre avec cette nouvelle année / un nouveau bonheur et une nouvelle bénédiction / et que tu penses à nous dans ta grâce.

Choral : Seigneur Dieu, nous te rendons grâces !

Ténor : Que ta bonté / qui, dans les temps passés, / le pays entier et notre chère cité / a protégé contre le renchérissement, la peste et la guerre.

Choral : Seigneur Dieu, nous te louons,

Alto : Car ta fidélité paternelle / est infinie. / Elle se renouvelle pour nous chaque matin [lieu classique chez Bach]. / C'est pourquoi nous joignons nos mains, / Dieu miséricordieux, devant ce miracle / en toute humilité / et nous te louons et rendons grâces durant la vie entière / de nos bouches et de nos cœurs.

Choral : Seigneur Dieu, nous te rendons grâces !

NEUMANN : Reprise de la cantate BWV 190/2. Le récitatif est une nouvelle composition.

3] ARIE ALT. BWV 190a/3

LOBE, ZION, DEINEN GOTT, / LOBE DEINEN GOTT MIT FREUDEN, / AUF ! ERZÄHLE DESSEN RUHM, / DER IN SEINEM HEILIGTUM / FERNEHIN DICH ALS DEIN HIRT / WILL AUF GRÜNER AUEN WEIDEN.

Loue, ô Sion, ton Dieu, / loue ton Dieu dans la joie, / allons ! Rapporte la gloire de celui / qui dans sa sainteté, / te laisse te repaître dans les verts pâturages / restant pour toujours ton berger.

NEUMANN. Renvoi à la cantate BWV 190/3.

4] REZITATIV BWV 190a/4

HERR, WENN DEIN EVANGELIUM. Voir Werner Neumann.

Texte de Picander. Édition III et IV. Musique perdue.

5] ARIE.

SELIG SIND WIR DURCH DAS WORT. Voir Werner Neumann.

NEUMANN : Renvoi à la cantate BWV 190/5. Texte de Picander. Édition III et IV. (renvoi au *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte*).

6] REZITATIV. BWV 190a/5

NUN, GOTT, DIR OPFERN WIR. Voir Werner Neumann.

NEUMANN : Texte de Picander. Édition III et IV. Musique perdue.

7] CHORAL BWV 190a/5

ES DANKE, GOTT, UND LOBE DICH / DAS WOLK IN GUTEN TATEN: / DAS LAND BRINGT FRUCHT UND BESSERT SICH, / DEIN WORT IST WOHLGERATEN. / UNS SEGNE VATER UND DER SOHN, / UNS SEGNE GOTT, DER HEILGE GEIST, / DEM ALLE WELT DIE EHRE TU, / FÜR IHM SICH FÜRCHTE ALLERMEIST / UND SPRECH VON HERZEN: AMEN !

O Dieu, que le peuple te soit reconnaissant / Et qu'il loue tes bienfaits ; / Le pays porte ses fruits et s'améliore, / Ta parole a germé telle une bonne semence / Que le Père et le Fils nous bénissent, / Que Dieu nous bénisse et le Saint-Esprit / Auquel rend gloire le monde entier. / Que la plupart des humains le craignent, / Et disent de tout cœur: Amen !

Choral (trois strophes) de Martin Luther « *Es woll Gott uns gnädig sein* » (1523) d'après le psaume 67. Voir EKG 182.

Mélodie « *Es woll uns Gott genädig sein* » de Matthias Greitter (1524) retrouvée dans les cantates BWV 69/6 et BWV 76/7 et 14 accompagnant ordinairement le texte de Martin Luther. Renvoi pour la mélodie seulement à EKG 425.

SCHNEIDER : Cantique figurant dans les Enchiridien de 1524. Renvoi à EKG 137.

BIBLIOGRAPHIE BWV 190a

BACH CANTATAS WEBSITE (BCW) :

BRAATZ, Thomas et Francis Browne (septembre 2005) : Texte du cantique *Herr Gott, dich loben wir*.

Et Aryeh Oron (septembre 2005) : Mélodie du cantique *Herr Gott, dich loben wir*.

CROUCH, Simon : Notice. 1998

ORON, Aryeh : Discussions 1] 10 août 2003. 2] 15 janvier 2006. 3] 9 août 2009

BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium : analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 190a = BC B 27.

BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 2, page 268, 315, 448, 586, 605 et 834

CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Page 1207

DÜRR, Alfred : *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel 1974. Volume 2, page 624

HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki, volume 21. 2002

LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*
Beauchesne. Octobre 2005. Page 7

NEUMANN, Werner : *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. VEB. Breitkopf & Härtel. Musikverlag Leipzig 1971
Pages 199/200 et 260

Literaturverzeichnis:

: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv, 20 novembre 1970
25 juin 1730. Page 37

: *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte*. VEB Leipzig 1974. Pages 180 et 510

SCHNEIDER, Charles : *Luther poète et musicien et les Enchiridien de 1524*. Edition Henn. Genève 1942. Pages 30, 108/109

DISCOGRAPHIE BWV 190a

BACH CANTATAS WEBSITE :

Discographie établie par Aryeh Oron. Elle est ici proposée sous forme sensiblement allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates. Le numéros 1] indique l'ordre chronologique de parution.

Une référence (Aryeh Oron, avril 2012).

*1] HELLMANN, Diethard. Bachchor und Bachorchester Mainz. Alto : Marlene Worms. Ténor : Dieter Ellenbeck.

Basse : Jakob Stämpfli. Mayence (D), fin des années 1960. D'après la révision de Diethard Hellmann (mouvements 1 et 2).

Durée : 18'30. Report sur CD DdM-Records Mitterlich Best-Nr : 980015. 1998. Avec les cantates BWV 84, 89 et 27

C. Role. Mai 2012